

Les migrations au Canada sous le régime français (1608-1760)
Migrations to Canada under the French Regime (1608-1760)
Las migraciones en Canadá bajo el régimen francés (1608-1760)

Mario Boleda

Volume 13, numéro 1, avril 1984

Population et histoire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600519ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600519ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boleda, M. (1984). Les migrations au Canada sous le régime français (1608-1760). *Cahiers québécois de démographie*, 13(1), 23–39.
<https://doi.org/10.7202/600519ar>

Résumé de l'article

Depuis un siècle et demi, plusieurs historiens et généalogistes ont traité de l'immigration au Canada sous le régime français. Or, pour la plupart, ils se sont préoccupés d'une fraction seulement de l'immigration totale, celle correspondant aux individus qui ont fait souche au pays, constituant les racines de ce qui allait devenir la population canadienne. Dans cet article, on examine la littérature sur le sujet, tout en introduisant les concepts nouveaux d'immigration fondatrice et d'immigration observée. Enfin, on présente de nouvelles estimations de l'immigration observée et de la migration nette pour la période 1666-1760. On montre que l'immigration totale, soit l'immigration brute, a été d'au moins quelque 30 000 Français entre 1608 et 1760. Cette valeur excède de beaucoup l'estimation consacrée par l'historiographie qui fixait à quelque 10 000 le nombre d'immigrants de cette période.

Les migrations au Canada sous le régime français (1608-1760)

Mario BOLEDA*

Notre étude a pour objectif d'évaluer l'importance des migrations dans l'accroissement de la population canadienne au cours du régime français, soit entre 1608 et 1760. Le travail présente deux volets clairement distincts. Dans un premier temps, nous avons cherché à synthétiser les connaissances acquises sur le sujet grâce, notamment, à la contribution des historiens et des généalogistes.

La deuxième partie est consacrée à l'estimation de la migration nette selon deux procédés indirects dits résiduels: le bilan démographique et la méthode des taux de survie. La principale originalité de cette recherche repose sur ce second volet.

1. LES CONNAISSANCES ACQUISES JUSQU'À NOS JOURS

Une question conceptuelle

Il faut d'abord signaler que la plupart des auteurs qui se sont intéressés à l'immigration sous le régime français n'ont étudié qu'une fraction de l'immigration totale. Il s'agit de la partie du phénomène que l'on peut saisir par les registres paroissiaux, les recensements ou d'autres documents généralement consultés par les historiens et les généalogistes. Tous les individus qui ont échappé à ces sources sont évidemment exclus de la plupart des estimations connues. C'est notamment le cas de ceux restés célibataires, ou relativement isolés dans le contexte colonial, ou repartis en France après quelques années de séjour au Canada sans y laisser de postérité.

Conséquemment, nous allons employer l'expression "immigration fondatrice" pour désigner la portion de l'immigration représentée par les estimations disponibles jusqu'à aujourd'hui. Ce sont des immigrants qui, pour la plupart, ont "fondé" des familles nombreuses, constituant ce qui allait devenir le noyau de la population québécoise. C'est à cet aspect des mouvements migratoires que s'intéresse le généalogiste.

Or, le démographe cherche aussi à déterminer le volume total du phénomène en question, ce qui est caractérisé par la notion d'immigration brute.

* Groupe de recherche sur la démographie québécoise, Département de démographie, Université de Montréal.

Cependant, s'il y a un élément qui ressort très nettement de nos recherches, c'est le caractère fragmentaire des renseignements concernant le total d'immigrants arrivés en Nouvelle-France. Ainsi, nous croyons beaucoup plus approprié de parler d'"immigration observée", étant dans l'impossibilité, pour l'instant, de fournir une estimation complète de l'immigration totale.

L'immigration fondatrice

C'est Edme Rameau qui semble être le premier auteur à avoir estimé l'immigration française au Canada à quelque 10 000 personnes (Rameau, 1859, 2e partie: 94), dont 5 500 seraient venues au XVIIe siècle (Rameau, 1873: 301-302).

Les chiffres de Rameau (1859) ont été plus tard repris par Edmond Lareau (1884). Même si ce dernier ne cite pas sa source, Rameau est de toute évidence à l'origine de son estimation, car il y a complète identité entre les deux travaux, même au plan de la répartition chronologique.

Stanislas-A. Lortie, par contre, a entrepris une recherche bien originale, dans le but d'étudier l'influence des provinces françaises d'origine sur la langue parlée au Canada. Dans une première version (1903), Lortie a estimé à 3 757 le nombre d'immigrants français venus au cours du XVIIe siècle, mais par la suite (1904), il a majoré ce chiffre d'environ un millier, après avoir mis à profit le registre des confirmations de Mgr de Laval (4 894 immigrants pour le XVIIe siècle).

Benjamin Sulte a aussi contribué au sujet. Premièrement, en 1907, il a lancé une estimation sommaire de 8 000 immigrants pour l'ensemble du régime français, distribués selon le sexe de façon égale. Quinze ans plus tard, en 1921, il a abouti à 7 050 individus arrivés entre 1608 et 1750, mais cette fois la masculinité de ce contingent étranger ressort clairement (3,04 hommes par femme). Notons qu'aucune de ces évaluations ne vient en contradiction avec l'ancienne estimation de Rameau.

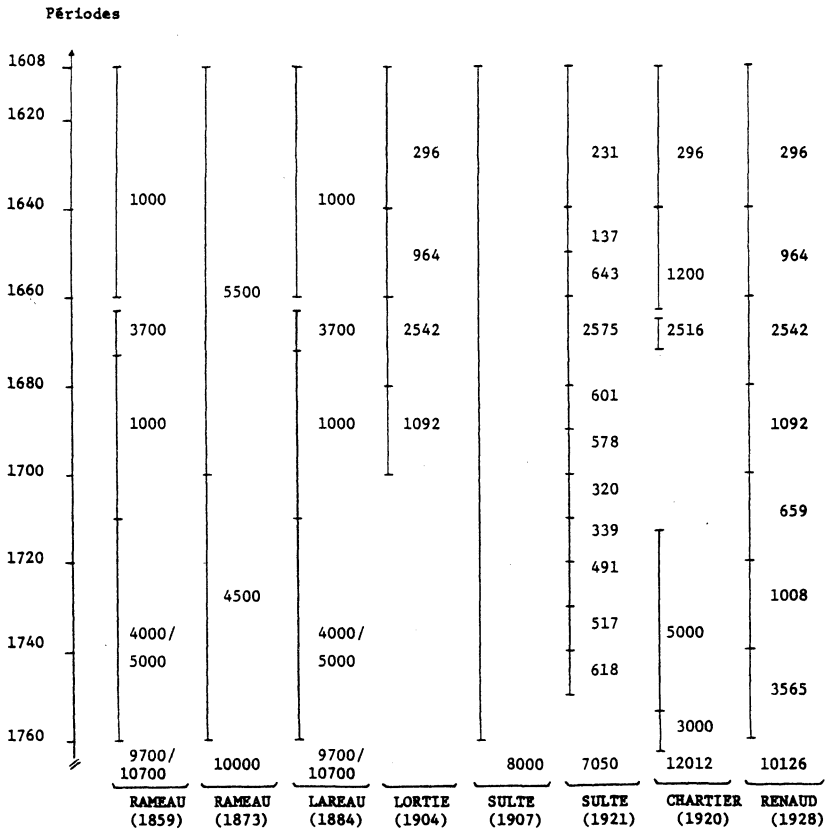
En 1920 paraît un article d'Émile Chartier estimant l'immigration sous le régime français à pas moins de 12 012 individus; il faut bien remarquer au surplus que l'auteur n'a formulé aucune estimation pour la période 1673-1712, ce qui aurait porté son évaluation à un niveau encore plus élevé.

Cependant, malgré ce premier écart par rapport à Rameau, l'estimation la plus connue de nos jours demeure le total d'immigrants établi en 1859. En effet, même Paul-Émile Renaud (1928) a abouti au nombre de 10 126 immigrants au Canada entre 1608 et 1760, suivant toutefois une distribution chronologique fort différente. Bien qu'elle soit devenue en quelque sorte l'estimation consacrée par l'historiographie québécoise, ayant été reprise par la plupart des auteurs qui se sont penchés sur le sujet au cours des trois ou quatre dernières décennies - souvent à travers l'ouvrage de Georges Langlois (1935) - l'évaluation de Renaud ne procède aucunement d'une

recherche originale. En fait, il a retenu l'estimation de Lortie (1904) pour le XVIIe siècle et celle de Sulte (1921) pour les quatre premières décennies du XVIIIe siècle. En ce qui concerne la période 1740-1760, nous croyons que Renaud a fait une moyenne approximative entre les données de Lareau pour la période 1710-1760¹, de Sulte pour les années 1710-1740 et de Chartier entre 1754-1763, ces dernières concernant vraisemblablement les soldats arrivés au moment de la guerre de Sept Ans. Toutes ces estimations sont présentées à la figure 1.

Figure 1

Quelques estimations de l'immigration fondatrice au Canada sous le régime français



¹ Rappelons que les valeurs de Lareau sont évidemment tirées de Rameau (1859).

Quelques estimations récentes

Plus récemment, le sujet a été repris en 1946 par le généalogiste Archange Godbout sur la base d'une exploitation du Dictionnaire Tanguay (1871-1890). Tenant compte aussi de son tableau inédit qu'Hubert Charbonneau a heureusement trouvé dans le Fonds Godbout conservé aux Archives nationales du Québec, on peut aboutir à un total de 7 333 immigrants fondateurs entre 1608 et 1765. Un chiffre donc plus faible que les 10 000 précédents et pour une période qui va au-delà de 1760.

D'autre part, le démographe Jean-Noël Biraben a contesté en 1966 les chiffres de Renaud pour les périodes 1640-1659 et 1660-1679², ce qui porterait le total pour le régime français à quelque 11 400 immigrants. Il faut cependant voir que les corrections de Biraben, faisant intervenir l'accroissement naturel, s'approchent de la notion d'"immigration nette", ce qui ne s'accorde pas avec celle d'"immigration fondatrice" dont il est question ici.

Le Programme de recherche en démographie historique (P.R.D.H.) de l'Université de Montréal a récemment entrepris, dans le cadre des travaux pour l'Atlas historique du Canada, une étude concernant les immigrants français venus en Nouvelle-France. Les résultats obtenus, ainsi que les estimations de Renaud et de Godbout, sont inscrits au tableau 1.

Il est clair que l'estimation de Renaud reste au-dessus des chiffres du P.R.D.H. (8 527), l'écart étant d'environ 20%. Or, les trois quarts de cet écart (1 210/1 599) sont concentrés dans la période 1740-1759, pour laquelle Renaud a retenu les 3 000 immigrants de Chartier. Cela dit, l'estimation du P.R.D.H. - basée sur les dictionnaires Jetté (1983) et Tanguay - reste très proche de celle de Renaud, c'est-à-dire des chiffres tirés de Lortie (1904) pour le XVII^e siècle, et de Sulte (1921) pour les années 1700 à 1739. Puisque la recherche du P.R.D.H. a exploité des sources plus complètes, nous allons considérer la colonne 4 du tableau 1 comme l'estimation de l'immigration fondatrice à retenir.

L'immigration observée

Le démographe Henri Bunle (1943) est le premier auteur à avoir cherché à estimer l'immigration totale au Canada. Pour ce faire, il a considéré les ouvrages de quelques historiens canadiens, notant toute référence au nombre d'immigrants. A la figure 2, nous représentons les estimations en cause, ajoutant l'estimation maximale qui résulte de l'addition, année par année, des chiffres les plus forts. Ainsi on aboutit, pour la période 1608-1760, à 15 967 immigrants observés, dont 9 622 soldats. A peu près 58% des 16 000 individus sont arrivés au XVII^e siècle.

² Il s'agit donc de l'estimation de Lortie (1904).

TABLEAU 1
 Comparaison entre les estimations de l'immigration fondatrice
 tirées de Renaud, de Godbout et du P.R.D.H.

Périodes (1)	Renaud (2)	Godbout ¹ (3)	P.R.D.H. ² (4)	(2)/(4) (5)
1608-1639	296		161	1,84
1640-1659	964		873	1,10
1660-1679	2 542		2 509	1,01
1680-1699	1 092		1 070	1,02
XVIIe s.	4 894	3 109	4 613	1,06
1700-1719	659		621	1,06
1720-1739	1 008		938	1,07
1740-1759	3 565		2 355	1,51
XVIIIe s.	5 232	4 224 ³	3 914	1,34
TOTAL	10 126	7 333	8 527	1,19

Sources: - P.R.D.H. (Atlas historique du Canada).
 - Figure 1.
 - Fonds Godbout, Archives nationales du Québec.
 - Godbout, 1946: 33.

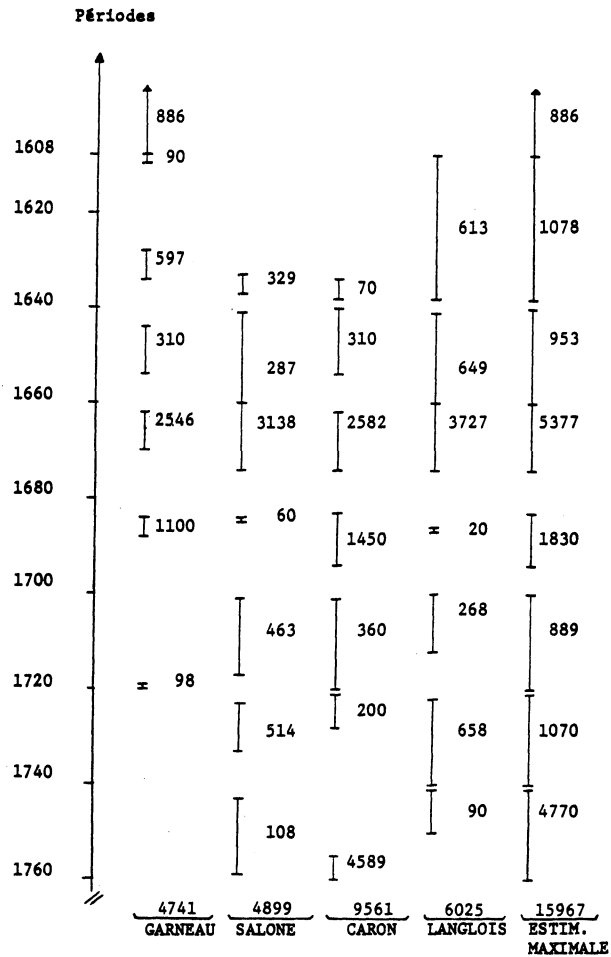
¹ Les estimations de Godbout ne permettent pas la séparation en périodes.

² On a distribué au prorata les cas où la période était indéterminée (44 immigrants).

³ Cette estimation couvre la période 1700-1765.

FIGURE 2

Quelques estimations de l'immigration observée sous le régime français, tirées de Bunle



Source: Bunle, 1943: 17-18.

N.B.: Les totaux correspondent à la période 1608-1760.

Or, d'après Marcel Trudel (1983), l'immigration entre 1608 et 1662 a été beaucoup plus importante que celle qu'on peut dégager de Bunle. En additionnant ces nouveaux résultats aux chiffres précédents et en retenant toujours les valeurs annuelles les plus élevées, on obtient l'estimation suivante:

Période	Immigrants "observés"
1608-1639	1 593
1640-1659	3 450
1660-1679	5 677
1680-1699	1 830
1700-1719	889
1720-1739	1 070
1740-1759	4 770
1608-1759	19 279

Ainsi, l'association des travaux réalisés par Bunle et par Trudel nous mène à un total d'immigrants observés de quelque 19 000, pour l'ensemble du régime français.

2. NOTRE ESTIMATION DE L'IMMIGRATION OBSERVÉE

Nous avons aussi entrepris une estimation indépendante de l'immigration observée en consultant diverses sources à caractère historique. Nous avons d'abord calculé 11 100 militaires (soldats et officiers) arrivés entre 1608 et 1760; il ressort cependant de la comparaison avec le travail de Bunle que ce nouveau chiffre sous-estime la migration militaire survenue jusqu'en 1673 et entre 1700 et 1739. En additionnant l'écart, l'immigration militaire au Canada entre 1608 et 1760 peut être chiffrée à au moins 13 076 individus dont 41% pendant le XVII^e siècle³.

Pour ce qui est des engagés, après consultation de quelques sources (Debien, 1952 et 1980; Gaucher, Delafosse et Debien, 1959 à 1961; Massicotte, 1927, 1931 et 1937), nous avons décidé de retenir l'estimation de Renaud, soit 3 900 engagés pour l'ensemble du régime français.

³ Notre estimation indépendante de l'immigration observée de militaires est basée sur les auteurs suivants: Auger, 1951 à 1969; Bonnault, 1949/1951; BRH, 1901, 1905, 1908, 1921, 1928, 1930 et 1945; Dechêne, 1974; Lanctôt, 1962, 1963 et 1964a; Landry, 1977 et 1979; Leclerc, 1961; Malchelosse, 1949; Raymond, 1941; Roy, 1920 et 1944; Roy, 1941; Sulte, 1899 et 1911.

Quant aux femmes (Berneval, 1939 à 1941; Lanctôt, 1964b; Malchelosse, 1950; P.R.D.H., Atlas historique du Canada), nous avons abouti à une estimation de 1 797 immigrantes entre 1608 et 1760, dont 92% avant 1700. Enfin, nos sources permettent d'estimer à 716 le nombre de prisonniers (faux-sauniers et fils de famille) (Malchelosse, 1944 et 1946), et à 721 celui des prêtres et missionnaires (Caron, 1941; Hamelin, 1959 et 1961).

En additionnant les chiffres correspondant à ces différentes catégories, on obtient un premier total de 20 210 immigrants observés, qui deviennent 24 576 lorsqu'on ajoute les écarts par rapport à l'estimation maximale tirée d'Henri Bunle (1943) et de Trudel (1983). Quelque 25 000 individus, au moins, ont donc immigré en Nouvelle-France entre 1608 et 1760.

3. L'ESTIMATION RÉSIDUELLE DES SOLDES MIGRATOIRES (1666-1760)

Le deuxième volet de notre recherche comprend l'application de deux méthodes indirectes pour estimer la migration nette intercensitaire (soldes à la fin de chaque période). Il s'agit de deux procédés largement employés de nos jours pour des populations contemporaines.

Par le premier - celui du bilan démographique (BD) - on obtient l'estimation désirée à condition de connaître l'accroissement total de la population entre deux dates données et la partie de celui-ci provenant de l'accroissement naturel (naissances moins décès). La différence entre ces deux quantités constitue une estimation résiduelle de l'effet net attribuable aux mouvements migratoires pendant l'intervalle considéré.

La deuxième méthode - celle des taux de survie (TS) - est fondée sur le même genre de raisonnement. Il faut disposer de la population recensée par groupes d'âges au début et à la fin de chaque période, ainsi que des probabilités de survie correspondant à chacun des groupes. En appliquant celles-ci à chaque cohorte, on estime un effectif de survivants à la fin de l'intervalle qui, comparé avec la population recensée à ce moment-là, permet d'estimer le solde migratoire affectant chaque groupe d'âges. Dans le cas particulier de notre étude, l'utilité de cette deuxième méthode est restée relativement minime, car il a fallu employer une structure par âges constante à partir de 1691.

Remarquons que l'utilisation de ces deux procédés a exigé au préalable la réalisation de nombreuses estimations intermédiaires dans le but de corriger les données de base, notamment les naissances et décès de la statistique officielle.

Les résultats sont inscrits au tableau 2. Comme on peut le constater, les deux méthodes permettent d'arriver à des taux relativement équivalents (colonnes 2 et 5 du tableau 2). Il reste tout de même quelques périodes pour lesquelles les écarts entre les deux estimations semblent significatifs, en particulier 1696-1705, 1717-1726 et 1731-1740. Signalons cependant que même ces différences demeurent faibles, dû au fait que le phénomène mesuré a un poids relativement minime par rapport à l'ensemble de la

TABLEAU 2

Taux moyens annuels de migration nette (p. mille), non corrigés et corrigés du sous-dénombrement - Intervalles intercensitaires entre 1666 et 1765

Périodes ¹	Méthode BD		Méthode IS	
	Non corrigés	Corrigés ²		Non corrigés ³
		A	B	
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
1667-1681	23,0	19,5	29,4	22,9
1682-1691	- 3,9	- 10,0	3,3	- 6,8
1692-1695	7,2	- 8,4	24,9	
1696-1705	5,7	- 0,3	13,1	1,4
1707-1716	- 1,2	- 7,1	6,3	1,7
1717-1726	10,5	4,6	18,1	14,5
1721-1730	13,1	7,1	20,6	14,4
1727-1736	8,2	2,2	15,6	7,7
1731-1740	3,5	- 2,5	10,9	6,1
1741-1765	4,4	2,2	7,6	

Sources: Col. G¹ 460, et Col. G¹ 461 - a et b.
R/1871 - a, b et c.
P.R.D.H. (banque de données).
Henripin, 1954.
Charbonneau, 1975.

¹ Intervalles exprimés entre le 1er janvier de l'année qui ouvre la période et le 31 décembre de l'année qui ferme, 1706 ne faisant partie d'aucun intervalle. Il y a des intervalles qui se chevauchent car on a voulu garder toute période décennale possible.

² L'estimation A fixe la limite inférieure de l'intervalle de variation et B la limite supérieure. On tient compte ainsi du sous-dénombrement.

³ On n'a pas fait d'estimation pour les périodes 1692-1695 et 1741-1765. Les valeurs corrigées du sous-dénombrement (non incluses) seraient d'une portée proportionnellement similaire à celle de la correction concernant la méthode BD.

population. Et puis, les chiffres découlant de la méthode TS tombent toujours dans l'intervalle de variation établi lorsqu'on tient compte du sous-dénombrement affectant les recensements⁴. Ainsi, les deux procédés sont fort convergents.

Notre estimation de la migration nette par la méthode BD suppose une certaine évolution du mouvement naturel. C'est l'objet du tableau 3 où nous avons inscrit les taux concernant chaque événement. Si on ne retient que l'accroissement naturel (colonne 4), il ressort très nettement que la migration nette a contribué dans une proportion moindre à l'accroissement total de la population canadienne, entre 1666 et 1765. En fait, l'apport net des mouvements migratoires n'a représenté qu'un tiers environ de la croissance totale, et souvent une fraction encore plus faible⁵.

L'estimation par gouvernement

En appliquant la méthode BD aux données correspondant aux trois gouvernements canadiens, on est en mesure d'obtenir une image de la migration nette affectant les trois régions⁶.

Il est clair qu'au départ (1667-1681), Montréal et Trois-Rivières enregistrent des taux positifs spectaculaires (tableau 4). Il s'agit encore de l'expansion en amont le fleuve. Ensuite, c'est la stagnation générale, ou bien des taux négatifs pour Montréal, gouvernement vraisemblablement plus touché par les épidémies de la période ainsi que par la reprise des hostilités vis-à-vis des Iroquois.

Entre 1692 et 1705, la seule région en croissance par migration est Montréal, alors que Trois-Rivières subit une déperdition de population. Par contre, à partir de 1707 ces deux régions répondent au même profil, auquel se joint Québec à partir des années 1730.

⁴ La correction du sous-dénombrement consiste à déterminer un intervalle de variation vraisemblable contenant le "vrai" taux de migration nette (TMN).

⁵ Il s'agit évidemment de la contribution directe, car on ne tient pas compte ici des naissances issues des étrangers.

⁶ La migration interne est ici en cause.

TABLEAU 3

Mouvement de la population; taux bruts de natalité et de mortalité (TBN et TBM),
taux d'accroissement naturel et total (TAN et TAT) - Intervalles inter-
censitaires entre 1666 et 1765 - Taux moyens annuels en p. mille - Méthode BD

Périodes ¹ (1)	TBN (2)	TBM (3)	TAN ² (4)	TAT ² (5)
1667-1681	67,6	25,2	42,4	65,5
1682-1691	51,3	35,3	16,0	12,1
1692-1695	59,2	27,3	31,9	39,0
1696-1705	58,9	40,1	18,8	24,6
1707-1716	58,8	35,3	23,5	22,3
1717-1726	57,2	32,7	24,5	35,0
1721-1730	56,5	34,6	21,9	35,0
1727-1736	58,7	38,5	20,2	28,5
1731-1740	57,0	35,0	22,0	25,5
1741-1765	59,1	45,1	14,0	18,5

Sources: voir tableau 2.

¹ Voir note ¹ du tableau 2.

² Si on fait la soustraction entre les colonnes 4 et 5, on obtient des TMN qui s'écartent quelque peu des taux inscrits au tableau 2 (colonne 2), à cause des arrondissements.

TABLEAU 4

Taux moyens annuels de migration nette en p. mille, par gouvernement -
Intervalles intercensitaires entre 1666 et 1765 - Méthode BD

Périodes ¹ (1)	Gouvernements		
	Québec (2)	Trois-Rivières (3)	Montréal (4)
1667-1681	9,4	39,2	52,0
1682-1691	- 0,6	2,1	- 14,1
1692-1695	*	- 15,4	33,6
1696-1705	- 3,6	- 17,4	29,2
1707-1716	2,0	- 6,9	- 4,6
1717-1726	4,5	18,4	16,8
1721-1730	8,1	17,8	18,8
1727-1736	9,2	7,1	7,3
1731-1740	4,8	3,7	1,8
1741-1765	3,7	4,1	5,5

Sources: voir tableau 2.

¹ Voir note ¹ du tableau 2.

* Valeur inférieure à 0,1 p. mille.

VUE D'ENSEMBLE ET CONCLUSION

On dispose donc maintenant de trois estimations du phénomène migratoire. La première concerne l'immigration fondatrice, la deuxième l'immigration observée et la troisième la migration nette (soldes migratoires à la fin de chaque période).

Signalons que pour des raisons purement conceptuelles, cette dernière doit être comprise entre les deux autres, car l'immigration fondatrice peut être envisagée comme une portion de la migration nette, et l'immigration observée est notre indicateur partiel de l'immigration brute. En effet, on peut vérifier au tableau 5 que tel est le cas entre 1660 et 1719, ainsi que pour les derniers 20 ans du régime français. Mais entre 1720 et 1739 la migration nette (colonne 3 du tableau 5) est plus forte que l'immigration observée. Ceci signifie que cette dernière est sous-estimée, et on peut ajouter qu'elle le serait encore plus si la comparaison avait été faite sur la base des résultats obtenus par la méthode TS.

TABLEAU 5
Comparaison entre l'estimation résiduelle de la migration nette (SM à la fin de chaque intervalle; méthode BD) et les estimations concernant l'immigration "fondatrice" et l'immigration "observée" - Périodes entre 1608 et 1759

Périodes (1)	Soldes migratoires ¹		Immi- gration fondatrice (4)	Immigration observée (5)	Ecart (5)-(3) (6)
	Non corrigés ² (2)	Corrigés ³ (3)			
1608-1639			161	1 593	
1640-1659			873	3 450	
1660-1679	2 787	2 885	2 509	5 677	2 792
1680-1699	556	575	1 070	3 592	3 017
1700-1719	1 083	1 121	621	1 496	375
1720-1739	5 159	5 340	938	1 841	- 3 499
1740-1759	4 834	5 003	2 355	6 927	1 924
1608-1759	14 419 ⁴	14 924 ⁴	8 527	24 576	

Sources: tableaux précédents.

¹ Par la méthode BD.

² Répartition des SM moyens annuels suivant la concordance chronologique.

³ Colonne 2 multipliée par 1,035. On corrige ainsi le sous-dénombrement affectant les SM originaux.

⁴ Ces chiffres correspondent à la période 1660-1759.

Additionnant l'écart qui en résulte (3 500 ou 4 700, suivant que l'on retient la méthode BD ou la méthode TS) au total de la colonne 5 (tableau 5), l'immigration totale entre 1608 et 1760 ressort évaluée à environ 28 à 29 000 personnes.

Si on tient compte des chiffres avancés en 1895 par des Cilleuls au sujet de la population française en 1700, notre dernière estimation représente un taux annuel moyen d'émigration française vers le Canada égal à 10 individus pour chaque million de Français.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AUGER, Roland-J., 1951 à 1969. "Les soldats de la guerre de Sept Ans". *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, 4, 240-247; 5, 42-58 et 110-116; 6, 40-46 et 171-178; 12, 21-26, 87-90 et 230-232; 13, 157-159; 14, 16-19; 15, 220-225; 17, 100-106; 19, 50-57, 25 et 116-122; 20, 47-59.

BERNEVAL [Archange Godbout], 1939, 1940, 1941. "Le contingent de filles en 1639", *Bulletin des recherches historiques*, 45, 1, 3-15; "Les contingents de filles à marier de 1649-1653", *Bulletin des recherches historiques*, 45, 9, 257-270; "Les filles venues au Canada de 1658 à 1661", *Bulletin des recherches historiques*, 47, 4, 96 bis à 115.

BIRABEN, Jean-Noël, 1966. "Le peuplement du Canada français". *Annales de démographie historique*, 105-138.

BONNAULT (de), Claude, 1949-50/1950-51. "Le Canada militaire, état provisoire des officiers de milice de 1641 à 1760". *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec*, 30-31, 261-527.

BULLETIN DES RECHERCHES HISTORIQUES, 1901, 1905, 1908, 1921, 1928, 1930 et 1945. (En réponse à une question), 7, 5, 147-150. "Liste des officiers des troupes du détachement de la Marine avec le nombre de sergents, caporaux, anspessades et soldats suivant la revue qui en a été faite le 1er octobre 1722", 11, 5, 146-147; "Liste des officiers des troupes du détachement de la Marine en Nouvelle-France, avec le nombre de soldats (1er octobre 1721)", 14, 12, 380-181; "Les officiers des troupes de Canada en 1701", 27, 9, 271-279; "Rolle des officiers qui servent au Canada, au 5 octobre 1692", 34, 10, 599-606; "Liste des officiers de guerre qui servent en Canada (oct. 1722) dressée par le gouverneur de Vaudreuil", 36, 4, 207-218; "Les soldats arrivés en 1756", 51, 4, 181; "Les officiers du régiment de Guyenne", 51, 5, 189-194; "Officiers du régiment de Berry", 51, 6, 223-230; "Officiers du régiment de la Sarre", 51, 7, 251-260; "Officiers du régiment de Languedoc", 51, 8, 283-289; "Officiers du régiment de Béarn", 51, 10, 352-358; "Officiers du régiment de la Reine", 51, 11, 385-391; "Officiers du régiment de Royal Roussillon", 51, 12, 425-432.

BUNLE, Henri, 1943. *Mouvements migratoires entre la France et l'étranger*. Paris, Service national des statistiques, Etudes démographiques, no 4, Imprimerie nationale, 122 p.

CARON, Ivanhoe, 1941. "Liste des prêtres séculiers et religieux qui ont exercé le Saint Ministère en Canada". *Bulletin des recherches historiques*, 47, 3, 76-78: (1604-1629); 47, 6, 160-175: (1629-1659); 47, 7, 193-201: (1659-1669); 47, 8, 225-235: (1670-1679); 47, 9, 257-268: (1680-1690); 47, 10, 289-299: (1691-1699).

CHARBONNEAU, Hubert, 1975. *Vie et mort de nos ancêtres. Etude démographique*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 267 p. (Coll. "Démographie Canadienne", no 3).

CHARTIER, Emile, 1920. "La vitalité française au Canada". *Revue canadienne*, 589-604.

CILLEULS (des), Alfred, 1895. *Etudes et relevés sur la population française avant le XIXe siècle*. Paris, Berger-Levrault.

DEBIEN, Gabriel, 1952. "Engagés pour le Canada au XVIIe siècle vus de la Rochelle". *Revue d'histoire de l'Amérique française*, VI, 2, 177-233; VI, 3, 374-407.

DEBIEN, Gabriel, 1980. "Les engagés pour le Canada partis de Nantes". *Revue d'histoire de l'Amérique française*, XXXIII, 4, 583-586.

DECHENE, Louise, 1974. *Habitants et marchands de Montréal au XVIIe siècle*. Paris, Plon, 588 p.

GAUCHER M., DELAFOSSE M. et DEBIEN G., 1959, 1960 et 1961. "Les engagés pour le Canada au XVIIIe siècle". *Revue d'histoire de l'Amérique française*, XIII, 2, 247-261; XIII, 3, 402-421; XIII, 4, 550-561; XIV, 1, 87-108; XIV, 2, 246-258; XIV, 3, 430-440; XIV, 4, 583-602.

GODBOUT, Archange, 1946. "Nos hérités provinciales françaises". *Les Archives de folklore*. Montréal, Fides, 26-40.

HAMELIN, Louis-Edmond, 1959. "Nombre annuel des nouveaux prêtres, Canada français (1600-1933)". *Bulletin des recherches historiques*, 65, 2, 35-44.

HAMELIN, Louis-Edmond, 1961. "Evolution numérique séculaire du clergé catholique dans le Québec". *Recherches sociographiques*, 2, 2, 189-241.

HENRIPIN, Jacques, 1954. *La population canadienne au début du XVIIIe siècle. Nuptialité - fécondité - mortalité infantile*. Paris, Presses universitaires de France, 129 p. (I.N.E.D. coll. "Travaux et documents", cahier no 22).

JETTE, René, 1983. *Dictionnaire généalogique des familles du Québec - des origines à 1730*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1176 p.

LANCTOT, Gustave, 1962, 1963 et 1964a. *Histoire du Canada*. Montréal, Beauchemin: vol. I: *Des origines au régime royal*, 460 p.; vol. II: *Du régime royal au traité d'Utrecht (1663-1713)*, 370 p.; vol. III: *Du traité d'Utrecht au traité de Paris (1713-1763)*, 405 p.

LANCTOT, Gustave, 1964b. *Filles de joie ou filles du Roi. Etude sur l'émigration féminine en Nouvelle-France*. Montréal, Les Editions du Jour, 156 p.

LANDRY, Yves, 1977. *Quelques aspects du comportement démographique des troupes de terre envoyées au Canada pendant la guerre de Sept Ans*. Mémoire de maîtrise, Département d'histoire, Université de Montréal, 186 p.

LANDRY, Yves, 1979. "Mortalité, nuptialité et canadianisation des troupes françaises de la guerre de Sept Ans". *Histoire sociale/Social History*, XII, 24, 298-315.

LANGLOIS, Georges, 1935. *Histoire de la population canadienne-française*. Montréal, Albert Lévesque, 309 p.

LAREAU, Edmond, 1884. "Immigration et colonisation sous la domination française". *Revue canadienne*, 593-596.

LECLERC, Jean, 1961. "Généalogie et petite histoire, les soldats mariés". *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, 12, 2, 38-42.

LORTIE, Stanislas-A., 1903 et 1904. "De l'origine des Canadiens français". *Bulletin du parler français au Canada*, I, 9, 160-165; II, 1, 17-18.

MALCHELOSSE, Gérard, 1944, 1946, 1949 et 1950. "Faux sauniers, prisonniers et fils de famille en Nouvelle-France au XVIIIe siècle", *Les Cahiers des Dix*, 161-197. "Les fils de famille en Nouvelle-France, 1720-1750", *Les Cahiers des Dix*, 261-311. "Milice et troupes de la Marine en Nouvelle-France, 1669-1760", *Les Cahiers des Dix*, 115-148. "L'immigration des filles de la Nouvelle-France au XVIIe siècle", *Les Cahiers des Dix*, 55-80.

MASSICOTTE, E.Z., 1927, 1931 et 1937. "Les colons de Montréal de 1642 à 1667", *Bulletin des recherches historiques*, 33, 3, 170-192; 33, 4, 224-239; 33, 5, 312-320; 33, 6, 379-384; 33, 7, 433-448; 33, 8, 467-482; 33, 9, 538-548; 33, 10, 613-625; 33, 11, 650-652. "Les colons de Montréal de 1642 à 1661, additions et corrections", *Bulletin des recherches historiques*, 37, 12, 757-759. "D'où vinrent les colons au XVIIIe siècle", *Bulletin des recherches historiques*, 43, 2, 53-56.

RAMEAU, Edme, 1859. *La France aux colonies. Etudes sur le développement de la race française hors de l'Europe. Les Français en Amérique, Acadiens et Canadiens*. Paris, A. Jouby, 515 p. 1ère partie: *Les Acadiens*, 160 p. 2e partie: *Les Canadiens*, 355 p.

RAMEAU, Edme, 1873. "La race française au Canada". *Revue Canadienne*, 296-312.

RAYMOND, Raoul, 1951. "Listes de soldats, de colons". *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, 4, 139-140.

RECENSEMENTS. Col. G¹ 460: Direction des archives de France, Archives nationales, Section Outre-Mer (Anciennes archives des colonies). Microfilm déposé au P.R.D.H. Col. G¹ 461: (a et b): *ibidem*. P.R.D.H. (Banque de données; recensements). R/1871-a: *Recensements du Canada. Statistiques du Canada (1665-1871)*, Ottawa, vol. IV, I.B. Taylor, 1876; Introduction, pp. XI-XXXVII. R/1871-b: *ibidem*; pp. 2-68. R/1871-c: *ibidem*; Ottawa, vol. V, MacLean, Roger & Co., 1878; pp. 166-208.

RENAUD, Paul-Emile, 1928. *Les origines économiques du Canada. L'oeuvre de la France*. Mamers, Gabriel Enault, 488 p.

ROY, Pierre-Georges, 1920 et 1944. "Ce que le gouverneur de Callières pensait de nos officiers militaires en 1701", *Bulletin des recherches historiques*, 26, 11, 321-333; "Les officiers de Montcalm mariés au Canada", *Bulletin des recherches historiques*, 50, 9, 257-283; 50, 10, 289.

ROY, Régis, 1941. "Le drapeau français au Canada". *Bulletin des recherches historiques*, 47, 11, 330-350.

SULTE, Benjamin, 1899, 1907, 1911 et 1921. "M. de Galiffet", *Bulletin des recherches historiques*, 5, 11, 347-349. "De combien de familles sortons-nous?", *Bulletin des recherches historiques*, 13, 5, 138-141. "Officiers de Carignan", *Bulletin des recherches historiques*, 17, 7, 193-197. "Nos origines", *Bulletin des recherches historiques*, 27, 1, p. 25.

TANGUAY, Cyprien, 1871-1890. *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours*. 7 volumes. Montréal, Senécal.

TRUDEL, Marcel, 1983. *Catalogue des immigrants 1632-1662*. Montréal, Hurtubise MMH, 569 p.

RÉSUMÉ - SUMMARY - RESUMEN

BOLEDA Mario - Les migrations au Canada sous le régime français (1608-1760)

Depuis un siècle et demi, plusieurs historiens et généalogistes ont traité de l'immigration au Canada sous le régime français. Or, pour la plupart, ils se sont préoccupés d'une fraction seulement de l'immigration totale, celle correspondant aux individus qui ont fait souche au pays, constituant les racines de ce qui allait devenir la population canadienne. Dans cet article, on examine la littérature sur le sujet, tout en introduisant les concepts nouveaux d'immigration fondatrice et d'immigration observée. Enfin, on présente de nouvelles estimations de l'immigration observée et de la migration nette pour la période 1666-1760. On montre que l'immigration totale, soit l'immigration brute, a été d'au moins quelque 30 000 Français entre 1608 et 1760. Cette valeur excède de beaucoup l'estimation consacrée par l'historiographie qui fixait à quelque 10 000 le nombre d'immigrants de cette période.

BOLEDA Mario - Migrations to Canada under the French Regime (1608-1760)

For a century and a half, several historians and genealogists have examined immigration to Canada under the French regime. However, for the most part, they dealt with only a fraction of the total immigration, that which relates to individuals who settled in the country, thus constituting the roots of what was to become the Canadian population. In this article, we review the literature on the subject, while introducing a couple of new concepts: founding immigration and observed immigration. Lastly, we present new estimations of observed immigration and net migration, for the 1666-1760 period. We show that total immigration, that is crude immigration, was of at least some 30,000 Frenchmen, between 1608 and 1760. This figure greatly exceeds the estimation sanctioned by the historiography, which sets at 10,000 the number of immigrants for that period.

BOLEDA Mario - Las migraciones en Canadá bajo el régimen francés (1608-1760)

Varios historiadores y genealogistas han trabajado sobre la inmigración a Canadá durante la dominación francesa. Sin embargo, esta contribución concierne exclusivamente una parte de la inmigración total. Se trata de aquellos individuos que se instalaron en el país, "fundando" el corazón de lo que más tarde sería la población canadiense. En este artículo se presenta la literatura sobre el tema, introduciendo un par de conceptos nuevos, a saber: la inmigración fundadora y la inmigración observada. Por último, se dan a conocer los resultados de nuevas estimaciones en lo que atañe a la inmigración observada y a la migración neta correspondiente al período 1666-1760. Se demuestra que la inmigración bruta ha sido, por lo menos, de aproximadamente 30 000 franceses, entre 1608 y 1760. Esta nueva estimación es sensiblemente más fuerte que la antigua cifra consagrada por la historiografía (10 000).